

## Sociologie des professions techniques

André Grelon

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17632>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 441-442

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

André Grelon, « Sociologie des professions techniques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17632>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EHESS

---

# Sociologie des professions techniques

André Grelon

---

André Grelon, *directeur d'études*

- 1 PLUSIEURS études théoriques à propos de la sociologie des professions, mais aussi des comptes rendus et des analyses de travaux empiriques sur des groupes professionnels distincts ont fait cette année l'objet des séances du séminaire. Maria de Lurdes Rodrigues, professeure à l'Institut des sciences du travail et de l'entreprise de Lisbonne, directrice d'études invitée, a prononcé trois conférences dans ce cadre, en reprenant notamment, à frais nouveau, les débats entre Freidson, Sacks et Brit sur la question de l'intérêt public ou de l'altruisme dans les professions, ainsi que les controverses sur l'importance attribuée aux associations professionnelles dans les processus de professionnalisation et dans la préservation/le maintien du professionnalisme. On a examiné la question de l'émergence de nouveaux groupes professionnels en reprenant le travail de Pap Ndiaye sur les ingénieurs chimistes chez Dupont. Si les recherches sont relativement nombreuses sur la naissance et le développement des groupes professionnels, ou au sein de ces groupes sur des segments particuliers, comme on l'a analysé cette année à propos des ingénieurs des Ponts et des transformations d'un grand corps, ou avec l'apparition d'une spécialité technologiquement très pointue comme la sûreté nucléaire, le problème de la non-professionnalisation est peu abordé : l'examen de l'histoire des salariés(e)s du grand commerce est à cet égard exemplaire. Au tournant du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle, de nombreuses réflexions sont menées sur les savoir-faire requis pour occuper certains postes de travail. Elles aboutissent à la création de diplômes et nouvelles filières de formation, y compris pour les emplois de commerce. Mais les employeurs les ignorent totalement : comme l'expose Anne-Sophie Beau, il s'agit d'une action délibérée et efficace pour maintenir les postes de leurs entreprises en dehors de tout processus de professionnalisation. Cette non-qualification est ensuite entérinée par les classifications professionnelles, mises en place entre 1936 et 1950. De même la question de la fin des groupes professionnels, pour importante qu'elle soit, fait cependant l'objet de peu de

réflexions : on peut cependant poser cette hypothèse à court terme à propos du groupe des ingénieurs en France, de plus en plus segmenté, de moins en moins inscrit dans des associations spécifiques, chaque jour plus concurrencé par d'autres spécialités, et dont le terme lui-même est désormais oublié par les recruteurs au profit d'appellations anglo-saxonnes.

- 2 On a examiné la façon dont les sociétés perçoivent le rôle des groupes professionnels en considérant trois exemples : d'une part en pointant le rôle assigné aux ingénieurs et techniciens dans le rapport d'Étienne Clémentel de 1919. Il s'agit de définir une politique industrielle basée sur la notion ambiguë de rationalité technique, la science et la technique sont mobilisées à une fin de légitimation de l'action collective, de l'État, de son autonomie, de sa domination sous l'égide des experts. D'autre part, en observant les rapports entre les cadres techniques et la société algérienne : contrairement à un certain discours officiel, ces relations ont été complexes, marquées par une incompréhension mutuelle, et ce dès les débuts de la révolution. Enfin, en revenant sur l'engagement dans la Résistance de membres des professions judiciaires. Un tel épisode exceptionnel permet de faire apparaître les éléments constitutifs des professions que sont : le poids de la culture professionnelle, les marges de manœuvre liées à la maîtrise d'une compétence particulière, la dimension de l'identité professionnelle.
- 3 Une séance plus méthodologique et épistémologique a été consacrée aux archives publiques, archives privées (d'entreprises par exemple) et archives personnelles, à propos de la recherche de Muriel Le Roux sur le taxotère et le rôle de Pierre Potier. Enfin une autre s'est tenue au musée des techniques au CNAM, à l'occasion de l'exposition « Parcours de centraliens » : comment mettre en scène les réalisations d'un groupe particulier d'ingénieurs et rendre compte de l'évolution de son identité professionnelle depuis 175 ans ?, telle était la problématique des commissaires de l'exposition.

## Publications

- Avec A. Karvar et I. Gouzevitch, dir., *La formation des ingénieurs en perspective. Modèles de référence et réseaux de médiation, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes (« Carnot »), 2004, 175 p.
- « Le développement des études d'ingénieurs en France face au modèle allemand à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle », dans *Formation des élites en France et en Allemagne*, sous la dir. de H. Joly, Cergy-Pontoise, Cirac-Université de Cergy-Pontoise, 2005, p. 39-48.

---

## INDEX

**Thèmes** : Sociologie